

Les Echos des 6/7 mars 2009

Sans dividendes, les actions ne sont plus très lucratives

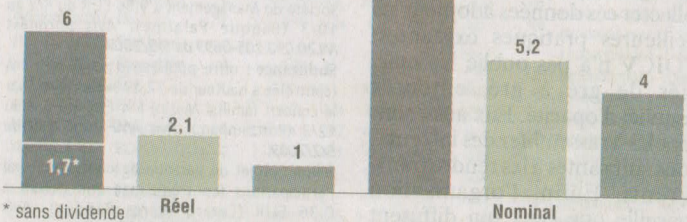
Sur longue période, les actions américaines rapportent 6 %, dividendes réinvestis. Mais, en les enlevant, elles ne dégagent que 1,7 %, selon une étude de la London School Business et de la banque Credit Suisse.

Sur fond de tourmente boursière, les actionnaires ne peuvent plus vraiment compter sur les dividendes pour étoffer leurs portefeuilles. Or, sans ces derniers, les marchés boursiers ne rapportent plus grand-chose. Les dividendes représentent environ 70 % des gains des actions américaines depuis 1900, d'après une étude d'Elroy Dimson, de Paul Marsh et de Mike Staunton, de la London Business School. Les actions outre-Atlantique, sur plus d'un siècle et ajustées de l'inflation, offrent un retour moyen de 6 % par an, avec les dividendes réinvestis, indique cette étude de la prestigieuse école britannique publiée par Credit

Les performances des actifs aux Etats-Unis depuis 1900

En % (annualisé) par classe d'actifs

■ Actions
■ Obligations
■ Bons du Trésor



* sans dividende

« Les Echos » / Sources : Elroy Dimson, Paul Marsh and Mike Staunton, Credit Suisse Global Investment Returns Sourcebook 2009, London Business School

Suisse. Mais, en enlevant les dividendes, le gain réel annualisé n'est plus que de 1,7 %. Ce chiffre devient alors nettement inférieur à la performance des obligations de long terme (à 2,1 %).

En d'autres termes, un investisseur qui aurait mis 1 dollar sur les actions au début du siècle dernier

empocherait, en 2008, 582 dollars, en comptant les dividendes réinvestis. Sur la base des seules performances boursières, toujours ajustées de l'inflation, ce même investisseur n'aurait récupéré que six fois sa mise, bien moins que s'il avait investi dans des obligations.

« Dans d'autres pays, la contri-

bution des dividendes est encore plus importante », souligne Elroy Dimson. Selon les données des chercheurs, les actions françaises ont affiché en moyenne une croissance annuelle de 3,2 %, sur cent neuf ans. Sans les dividendes réinvestis, elles enregistrent un recul de 0,7 % sur longue période. Même constat pour l'Allemagne (respectivement +2,8 % et -0,8 %) ou encore le Japon (+3,8 % et -1,4 %). Au total, en moyenne dans le monde, les performances sont de respectivement 5,2 % et 1 %.

Cette étude rappelle toutefois que, en tenant compte des dividendes, les actions constituent toujours la classe d'actifs la plus performante, malgré la dernière « décennie perdue » : en moyenne, dans le monde, elles ont rapporté en termes réels plus de 5 % par an contre moins de 2 % pour les obligations.

M. A.